Aumônerie Synode Régional Pacca 18-20 novembre 2022 à Aubagne

Vendredi 18/11 Ouverture.

Bienvenue à toutes et à tous, vous qui venez de près ou de loin, de toutes paroisses réunies de la région Pacca, bienvenue !

Frères et sœurs, un cadeau nous est offert sans cesse. Ce cadeau, il n'a pas besoin d'emballage coûteux et non recyclable, ni de gros nœuds colorés. Ce cadeau, c'est une offrande, l'offrande d'une vie pour que nous-mêmes soyons emplis de cette Vie-là.

L'amour gratuit et la paix nous sont données de la part de l'Eternel, Père, Fils, Esprit, pour que nous en vivions et que nous les partagions. Amen.

Cantique 41-26 / 1, 2, 3 Grand Dieu nous te bénissons

Lecture biblique – nous lisons le Psaume 23

Le SEIGNEUR est mon berger : je ne manquerai de rien.
Il me fait reposer dans de verts pâturages,
il me dirige vers des eaux paisibles.
Il restaure ma vie, il me conduit sur les sentiers de la justice, à cause de son nom.
Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton, voilà mon réconfort.
Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ;
tu enduis ma tête d'huile, ma coupe déborde.
Oui, bonheur et fidélité m'accompagneront tous les jours de ma vie,
et je reviendrai à la maison du SEIGNEUR pour la longueur des jours.

Message
Ce psaume, dans notre tradition protestante, est censé être le plus aimé, le plus connu, le plus beau, le plus poétique, le plus doux, le plus spirituel de tous les psaumes. Il est peut-être aussi le plus utilisé au cours des célébrations d'obsèques. Alors aujourd'hui, nous n'assistons pas à des obsèques, bien sûr, nous ouvrons le synode régional Pacca de l'année 2023, néanmoins je l'ai choisi parce que je le trouve évocateur du chemin de foi de celui qui l'a écrit. L'auteur de ce psaume, comme témoin du Dieu Vivant dans son existence, nous transmet ce que c'est, que d'être un témoin. Nous allons voir comment.
Ce psaume, vous l'avez peut-être remarqué, est constitué de deux parties. Dans la première partie, le croyant ne s'adresse pas à son Dieu ; il parle de lui, il parle de cette Présence divine à quelqu'un d'autre : Le Seigneur est mon berger, dit-il, **il** me fait reposer, **il** me conduit, **il** ranime ma vie. ; il parle du Seigneur à la troisième personne. Peut-être répète-t-il des paroles entendues au Temple ; ou des paroles entendues en famille à propos de ce Dieu bon qui procure abondance, sécurité, paix et repos. Il répète ce qu'il a entendu dire.
Et puis, tout à coup, en plein milieu du poème, un basculement s'opère, l'atmosphère change.

Même lorsque je marche dans la vallée de l'obscurité profonde,
Je ne crains aucun mal car tu es avec moi.

Les verts pâturages, la tranquillité des eaux, la justice, le repos ont fait place à la vallée de l'obscurité profonde ou vallée de l'ombre de la mort. Car la Bible ne fait pas l'économie du tragique, de la perte, de la violence, bref, de tout ce qui peut traverser notre réalité humaine, personnelle, sociétale ou communautaire.
Pour autant, dans la Présence de la divine douceur, la traversée des ombres devient possible.

Même lorsque je marche dans la vallée de l'obscurité profonde,
Je ne crains aucun mal car tu es avec moi.

Je vous l'ai dit : ici, le poème bascule. L'auteur du poème parlait de cette présence divine à la troisième personne ; comme de quelqu'un dont il avait entendu ouï-dire. Mais dans sa marche au fond de la vallée obscure, tout change. Je ne crains aucun mal car **tu es** avec moi. Il aura fallu qu'il traverse la vallée obscure, c'est-à-dire les épreuves inhérentes à la condition humaine, pour qu'enfin, il s'adresse à son Dieu de manière personnelle, pour qu'enfin, il soit rendu capable de dire « Tu ». Un vrai « Tu » qui part d'un vrai « Je ».

Sa confiance en Dieu n'est plus basée seulement sur les paroles d'un autre, sur le témoignage d'un autre ; sa confiance est née d'une expérience, d'un cœur à cœur avec cette présence, qu'il a rencontrée au plus intime de la détresse. Et de cette expérience, à travers cette expérience, il a gagné en confiance. Il sait désormais que même la traversée de l'obscurité profonde est possible ; il sait désormais que malgré le doute, le désespoir, la douleur, l'isolement, la maladie, la décroissance, malgré tout cela, le croyant peut rester debout, debout et en marche qui plus est.

Il peut continuer d'avancer sur le chemin de la vie, car il a pris conscience réellement, dans son existence, de cette Présence qui chemine avec lui, au plus près de lui et dont rien ne pourra jamais le séparer, pas même la mort.
De cela, désormais, il peut témoigner. De cela, Eglise, tu peux toi-même témoigner. Au cœur même du doute qui t'assaille en voyant ton Eglise muter, tu peux garder confiance. En plein marasme, quand tu te compares à d'autres Eglises, qui te semblent tellement plus remplies, ou tellement plus jeunes, tu peux garder confiance et témoigner de cette confiance malgré tout. En plein cœur des déficits de trésorerie, du manque de bras, des problèmes de bâtiments ou de mésententes, tu peux faire le choix de rester pleinement vivant et pleinement confiant.

En effet, as-tu placé ta confiance dans l'Eglise, dans ses bâtiments, dans les horaires de cultes, dans le fichier Logeas, dans les stratégies missionnaires, dans les événements culturels ? En quoi as-tu placé ta confiance ? En qui vis-tu cette confiance au jour le jour ?
C'est en Dieu lui-même, en sa Parole, en sa promesse, en son alliance, en cette Vie plus forte que la mort, que nous avons été appelés à déposer notre confiance. Alors laissons-le nous surprendre. Laissons-le nous bousculer. Laissons-le nous déplacer. Mais pas seulement avec des mots. Pas comme les enfants qui jouent à faire « comme si ». Non. En vrai. Car c'est dans la réalité vécue de la confiance, dans la vie quotidienne, au jour le jour, que nous découvrons réellement la divine présence. Et c'est alors que, ensemble, nous pouvons être Eglise de témoins. Amen.

Cantique 56-04 / 1- 2 Pour cet immense bonheur,

Prière pour le travail de l'après-midi
Eternel, Père de notre Seigneur Jésus-Christ et notre Père, Envoie sur nous ton Saint-Esprit de force, d'amour et de sagesse, pour que tout au long de cette rencontre nous accomplissions fidèlement le ministère que tu nous confies, pour ta gloire et pour le service de ton Eglise. Eclaire-nous par ta lumière. Donne-nous un cœur humble, paisible et simple. Mets en nous une intelligence qui comprenne tes desseins et une volonté qui se soumette à la tienne. Garde-nous dans l'unité et dans la communion fraternelle, afin que nous sachions nous écouter les uns les autres et nous aider mutuellement à discerner la vérité qui est en Jésus-Christ. Veille sur nos paroles, bénis nos travaux, conduis nos délibérations, inspire nos décisions. Donne-nous, nous t'en prions, de te reconnaître comme le Seigneur vivant au milieu de nous, par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen

Vendredi 18/11 soir

Musique douce (1 à 2 minutes) : instrument

Prière du soir :

Mon Dieu, merci de ce jour qui finit.
Merci de cette nuit qui vient.
Qu'elle berce le sommeil des hommes et des femmes endormis
Qu'elle berce ceux que j'aime.
Qu'elle me berce moi-même,
Jusqu'à demain.
Dans ce jour qui finit,
Tout n'a pas été beau, ni bien fait, ni parfait.
Répare, si c'est possible, efface, change dans nos cœurs,
Et donne-nous la force de faire mieux demain.
Dans ce jour qui finit,
Des hommes et des femmes ont souffert.
Guéris, si c'est possible.
Diminue le mal ou le chagrin.
Fais que quelque chose vienne apaiser leur peine.
Fais que quelqu'un s'en aille les aider.
Et que cette nuit leur fasse du bien.
Dans ce jour qui finit,
Nous n'avons pas toujours été ce que nous aurions pu être.
Fais-nous meilleurs, mon Dieu, si c'est possible.
Moins durs envers les autres, plus doux, plus patients.
Fais-nous aussi plus solides,
Plus vrais dans nos paroles, plus fidèles à nos promesses,
Plus actifs dans nos travaux,
Plus obéissants et plus soumis à ta Parole,
Mais aussi plus rieurs encore,
Et que demain soit encore plus beau qu'aujourd'hui. Amen.

Cantique 49-17 / 1-2-3 Quand le soir descend

Bénédiction
Que la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre et imaginer, garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. Amen.

Pasteure Agnès-Marie RIVE,
Eglise Protestante Unie Freissinières Briançon Queyras
Hameau de l'Aiglette

Samedi 19/11 matin

Bonjour à toutes et à tous, j'espère que vous avez bien dormi, que vous avez pu vous reposer, vous détendre, vous amuser peut-être !… Pour inaugurer cette journée, je vous invite à vous lever pour chanter… et même danser.

Cantique 51-14 / 1-2-4 Quand l'Esprit de Dieu habite en moi

Lecture biblique
Nous lisons dans la 1ère lettre de Pierre, au chapitre 1, v.23 jusqu'au chapitre 2, verset 4 :

En effet, vous êtes nés de nouveau, non d'une semence périssable, mais grâce à une semence impérissable, grâce à la parole de Dieu qui est vivante et ***qui demeure à jamais.***
Car il est écrit : « Tout être humain est comme l'herbe, et toute sa gloire comme la fleur des champs ; l'herbe sèche et la fleur tombe. ***Mais la parole du Seigneur demeure pour toujours. »***
Or, cette parole est celle de la bonne nouvelle qui vous a été annoncée.
Rejetez donc toute malfaisance et toute ruse, l'hypocrisie, l'envie et toute médisance.
Comme des enfants nouveau-nés, aspirez au lait non frelaté de la Parole, afin que, ***par lui, vous croissiez*** *pour le salut.*
Si vous avez goûté combien le Seigneur est bon, approchez-vous du Seigneur, lui ***la pierre vivante rejetée par les êtres humains, mais choisie et précieuse aux yeux de Dieu. Laissez-vous bâtir****, vous-mêmes, comme des pierres vivantes, pour construire une maison spirituelle.*

Message
Le dernier bulletin de la paroisse de l'Oratoire du Louvre porte sur le thème « du désir de conquérir ». A ce propos, la Présidente du CP de cette paroisse pose un certain nombre de questions intéressantes, dont celle-ci : *« Comment, aujourd'hui, au sein même de notre Eglise, rester vigilants face à ce « désir de grandir »*, qui malheureusement n'est souvent que l'expression d'un désir de puissance ? Evangéliser, est-ce conquérir ? ».

Toujours dans le bulletin de l'Oratoire du Louvre, un autre article porte un titre intéressant : *« L'Eglise Conquérante : de l'Eglise qui croît (du verbe croître) à l'Eglise qui croit (du verbe croire) »*. La pasteure qui écrit cet article estime *« que le thème de la croissance* ***numérique*** *de l'Eglise relève davantage de la volonté de conquête que d'une vocation ecclésiologique fondée sur la foi en Jésus-Christ.» (fermer les guillemets).*

Dans le NT, les mots « croître » ou « croissance » sont peu fréquents, et ils concernent plutôt la croissance spirituelle du croyant. Nous entendons par exemple Jean Baptiste dire : *« Il faut que* ***Lui*** *croisse (le Christ) et que* ***moi****, je diminue »*. Dans la lettre de Pierre que nous avons lue, les auditeurs sont exhortés ainsi : *« Comme des enfants nouveau-nés, aspirez au lait non frelaté de la Parole, afin que,* ***par lui, vous croissiez*** *pour le salut. »* Non seulement il s'agit de la croissance spirituelle du croyant, qui est appelé, dans la lettre aux Ephésiens, à devenir adulte, mais cette croissance n'est pas obtenue à la force du poignet. Cette croissance est l'œuvre de Dieu lui-même. Dans la lettre de Pierre, l'exhortation n'est pas à agrandir l'Eglise, elle est de « **se laisser bâtir soi-même** » (se laisser être bâti soi-même), pour la construction, en vue de la construction de la maison spirituelle.
Un théologien anglican estime que la communauté chrétienne n'est pas -et ne pourra jamais être- une construction seulement humaine. Elle ne saurait être réalisée par des idées ou des efforts seulement humains. Car mon idée personnelle de la communauté chrétienne, pas plus que votre idée à vous, ou même notre idée commune, ne pourra jamais être ce que Dieu cherche à créer en nous et à travers nous, lui qui fait toutes choses nouvelles.

Plutôt que d'imposer un chemin à Dieu, nous sommes appelés à suivre *son* chemin. Nous sommes appelés à prendre le temps de regarder, d'écouter, (bis) et à essayer de discerner *« où Dieu est-il en mission ? »*, comme l'écrivait Laurent Schlumberger, *« où Dieu est-il en mission ? »* et là, oui, le suivre. C'est ce que recommandait aussi Jean Calvin : ne pas forcer une porte fermée ; mais regarder, voir, et seulement là où la porte est ouverte, entrer.

Cela demande un effort, un grand effort, pour arriver à voir là où on ne s'attendrait pas que Dieu nous appelle, là où l'on ne voudrait pas qu'il nous appelle ou qu'il nous convoque, nous-même personnellement. Cela peut requérir de changer carrément de logiciel intérieur.
Pour cela, nous devons être prêts à abandonner « nos » plans et « notre » vision de ce que « notre » Eglise devrait être. Nous ne devons jamais oublier que l'Eglise n'est pas la nôtre, mais qu'**elle est celle de Dieu**.

Dietrich Bonhoeffer nous met d'ailleurs en garde en écrivant ceci : *« Celui qui aime son rêve de communauté **plus** que la communauté chrétienne elle-même devient un destructeur de cette dernière, quand bien même ses intentions personnelles seraient totalement honnêtes, sérieuses et désintéressées »*.
Pour lui, nous devons être « désillusionnés » de toutes les idées humaines sur la communauté, y compris la nôtre, **avant** d'être prêts à confier nos vies comme des pierres vivantes à Dieu, qui, **lui**, construira sa communauté.

La communauté chrétienne, elle se développe à partir de vies remises à Dieu, des vies qui sont prêtes, selon les mots de Jean-Baptiste, à *« diminuer pour que Christ puisse croître » en elles. Soren Kierkegaard va encore plus loin en écrivant : « Dieu crée tout à partir de rien, et tout ce qu'il doit utiliser, il le réduit d'abord à rien. »*
Il ne s'agit donc pas d'essayer de vaincre à force d'arguments, ni de prouver que l'autre a tort, ou encore, de séduire ou de manipuler pour attirer et assujettir. Il ne s'agit certainement pas de gagner du terrain en utilisant les armes de ce monde. Toute stratégie impérialiste ou entreprise missionnaire qui serait inspirée par un esprit de domination ou par la peur de disparaître, plutôt que par l'amour, est évidemment à exclure.

Mais bien sûr, refuser l'esprit de croisade, ne doit pas nous noyer dans la lâcheté ou la timidité. En effet, **ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse**. En tant que peuple appelé, nous sommes aussi un peuple envoyé. Dieu, qui en Jésus-Christ, a abattu tous les murs de séparation, nous appelle à franchir les frontières, toutes les frontières que nous avons tant de bonnes raisons de vouloir garder étanches ! Nous sommes appelés à laisser derrière nous nos confortables sécurités, qu'elles soient familiales, claniques ou même ecclésiales, pour aller **là où nous serons vulnérables**, non plus comme des agneaux au milieu des moutons, mais comme *« des agneaux au milieu des loups »*. Nous sommes appelés à aller en terrain inconnu, c'est-à-dire « dangereux », sans pouvoir compter sur nos propres forces ou nos stratégies humaines. C'est alors que nous devrons vivre dans la confiance en Dieu, et ainsi, connaître une vie précaire.
« Précaire », ce mot est de la même racine que le mot « prière ». Participer à la mission de Dieu est une question de dépendance vis-à-vis de Dieu, une question de vulnérabilité, de prière et de confiance.

Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et toute ta maisonnée. Toi et ton Eglise, quelle que soit la forme que ce sauvetage prendra, aussi surprenant pourra-t-il te paraître. Ce sera peut-être comme à travers le feu, mais tu seras sauvé, car la Parole du Seigneur est vivante et demeure pour toujours. Amen.

Cantique 52-17 / 1-2 libres de nos chaînes

Recueillement

Vis le jour d'aujourd'hui ; Dieu te le donne, il est à toi, vis-le en Lui.

Le jour de demain est à Dieu, il ne t'appartient pas. Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui. Demain est à Dieu : remets-le Lui.

Le moment présent est une frêle passerelle : si tu la charges des regrets d'hier, de l'inquiétude de demain, la passerelle cède et tu perds pied.

Le passé ? Dieu le pardonne. L'avenir ? Dieu le donne.

Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui.

Bénédiction

Que l'Eternel nous donne force, amour et sagesse pour accomplir nos travaux de ce jour, dans la prière et la confiance en Lui. Amen.

Pasteure Agnès-Marie RIVE,
Eglise Protestante Unie Freissinières Briançon Queyras